

du travail et un travail intelligent, judicieux. Le travail est toujours à la base du succès.

**Conditions de terrain.**—On peut faire la culture des fraises dans toutes sortes de terrain; mais cette plante se plaît particulièrement dans les terrains ferrugineux, dans les terres jaunes, dans les terres franches, friables, bien égouttées et sur lesquelles les eaux du printemps ne séjournent pas. Une fraisière établie sur un coteau sablonneux n'aurait pas grande valeur et donnerait de piètres résultats. On estime un terrain sur lequel s'annonçât la neige. La neige est une protection pour la fraisière. Le cultivateur le sait bien et c'est pourquoi il établit sa fraisière, de préférence sur les parties latérales de son champ.

Voilà pour la qualité du sol.

**Fertilité du sol.**—Le planteur ne doit pas oublier que le rendement de sa culture sera proportionnel à la fertilité du sol.

Le fraisier est une plante gourmande, et pour qu'il se décide à donner de belles et grosses fraises, il doit trouver une nourriture abondante dans un terrain riche, bien engraisé.

**Engraisement.**—Avant de confier le plant au sol, il faut que celui-ci soit parfaitement préparé, avec tous les apports d'engrais nécessaires, bien mélangés au terrain. Si l'on établit sa fraisière dans une terre légère on doit employer le fumier de bestiaux, à raison de 12 à 15 tonnes à l'arpent. Si c'est une terre franche et tant soit peu compacte, on emploiera, soit le fumier de cheval, à raison de 15 à 17 tonnes, soit le fumier de porcs, à raison de 12 tonnes, soit le fumier de mouton, à raison de 10 tonnes à l'arpent. Ces trois sortes d'engrais conviennent mieux à un tel terrain; ils doivent être enfouis dans le sol par un labour de 7 à 8 pouces de profondeur.

Cet engraisement est nécessaire, que l'on fasse la plantation au printemps ou à l'automne.

(à suivre)



### Animaux de la ferme

#### ACHAT DU CHEVAL

L'animal vous est présenté, placez-vous à cinq pas et regardez-le.

Presque toujours la première impression est la bonne. Dès que le cheval arrive devant vous, vous devez instantanément porter sur lui un jugement favorable ou défavorable. Dans ce dernier cas, il ne faut revenir à une opinion meilleure que si, lors de l'examen de détail, des raisons sérieuses militent en sa faveur.

Après le coup-d'œil d'ensemble, passez aux détails.

Approchez-vous de l'animal, regardez les yeux, la bouche, examinez l'état des dents, s'il n'y a pas de fausses marques, si l'on n'en a pas arraché prématurément. Voir si les naseaux sont bien ouverts, s'ils ne jettent pas, si leur membrane est bien rosée, sans chancre ni inflammation; si l'auge est bien évidée, puis pressant; la gorge s'assurer de la toux.

Il faut aussi s'assurer de la fermeté de la chair, de la solidité des tissus; passez la main sur la nuque, le garrot, le dos et les reins en pinçant cette dernière région à la jonction avec le dos pour constater si le cheval exécute le mouvement de flexion, signe de bonne santé. On fait lever successivement les pieds, d'abord pour s'assurer si le pied est plat, serré, encastellé; s'il est cerclé, si la corne est blanche.

Regardez si le cheval porte bien la tête, marche sans se traîner, et s'il s'arrête franchement, s'il tourne facilement de deux côtés, s'il pose les pieds bien à plat.

Les cercles agricoles font un bien réel dans tout le pays. Avec un secrétaire dévoué et des membres pleins de bonne volonté le progrès agricole est assuré.

Une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place.

"PALFRENIER"

### Avantages de l'élevage ovine

1. Le mouton est un animal à deux fins: il produit de la laine et de la viande.
2. Cette industrie n'exige que peu de capital. Il n'est pas un cultivateur qui n'ait assez d'argent pour s'acheter quelques moutons.
3. Les recettes viennent rapidement; tous les ans, on vend de la laine et des agneaux.
4. Point n'est besoin d'avoir des bâtiments coûteux. Il faut une loge chaude pour l'agnelage. Quant aux moutons il suffit d'avoir un hangar abrité pour les protéger contre les vents d'hiver.
5. La destruction de mauvaises herbes est un autre avantage. Les moutons mangent avec avidité presque toutes les sortes de mauvaises herbes.
6. Les moutons enrichissent le sol; leur fumier qui est riche est épandu également sur toute la surface du champ.
7. Les moutons n'exigent pas autant d'attention que la plupart des autres animaux de la ferme, sauf à certaines époques de l'année, et ils n'en rapportent pas moins.

### Elevons nos moutons...

Par T.-R. Arkel, B.S.A.

#### SÉLECTION DE LA RACE OU DU TYPE

Le choix de la race est la première difficulté que le novice est appelé à résoudre. La première question que se posent tous ceux qui se lancent dans l'industrie ovine est celle-ci: quelle est la meilleure race? La

seule réponse que l'on puisse faire, c'est que toutes les races sont bonnes lorsqu'elles sont adaptées aux conditions du district où se trouve la ferme ou le ranche du débutant et lorsqu'elles répondent aux exigences des marchés locaux. De même, la sélection de la race dépend aussi beaucoup du goût particulier de l'éleveur et de l'objet qu'il a en vue. Toutes les races que l'on trouve au Canada se prêtent très bien à l'élevage, mais nul ne devrait commencer à élever une race à moins d'être sûr de pouvoir en vendre parfaitement les produits. Les conditions dans lesquelles l'éleveur est placé ne lui permettent peut-être pas de produire des animaux de race pure. S'il élève des moutons simplement pour la vente des métis de choix suffiront, mais même dans ce cas, il faut avoir soin de ne choisir que ceux qui possèdent une bonne conformation pour la production de la viande. Beaucoup de cultivateurs qui n'élèvent que des métis s'imaginent que tous les moutons sont "assez bons", et que par conséquent l'animal le meilleur marché est le plus avantageux. C'est là une fausse économie, car très souvent ceux qui s'en tiennent à ce raisonnement obtiennent dans la progéniture de leur troupeau, des animaux qui ne paient pas même leur pension.

#### UNIFORMITÉ DU TYPE

Chaque éleveur doit s'attacher à réaliser l'unité du type dans son troupeau, que celui-ci se compose de métis ou d'animaux de race et qu'il s'agisse de moutons élevés pour la production de la viande ou de la laine. Cette uniformité du type est spécialement importante dans l'élevage de moutons de race. Dans un troupeau de moutons où se rencontrent plusieurs types, il est extrêmement difficile de faire choix d'un bon bélier. Souvent ce manque d'uniformité enlève beaucoup à l'aspect du troupeau et impressionne d'une manière défavorable l'acheteur ou l'observateur. Tous les éleveurs doivent s'efforcer de produire un type distinct. Ils doivent s'attacher à élever une catégorie de moutons possédant des caractères qui seront reconnus comme caractères distinctifs de leur élevage partout où ces animaux seront présentés. Mais pour atteindre ce but, ils ne doivent jamais donner à un point de fantaisie plus d'importance qu'aux points d'utilité. Aucun caractère ne doit recevoir une importance exagérée par comparaison aux autres, surtout un caractère purement ornemental. Beaucoup d'éleveurs de moutons de race ont, de temps à autre, été saisis de l'obsession de développer d'une façon exagérée une caractéristique à la mode, et ce péché dans l'élevage (car c'est bien un péché) doit être évité. La plupart des béliers de race pure doivent être appelés un jour à servir un troupeau métis et c'est pourquoi on ne doit prendre en considération que leurs points d'utilité.

#### LES DOWNS

Les Downs, ou race des dunes, sont d'origine britannique de même que toutes les races à viande, à l'exception de la race tuni-